

son des grandes richesses qu'elle contenait. Philippe, duc de Bourgogne, une lampe d'or avec les revenus nécessaires pour la faire brûler, jour et nuit, devant la sainte image, une statue de vermeil doré du poids de trente six marcs, appelée la grande Notre-Dame de Boulogne, avec une couronne d'or parsemée de pierreries, et un grand vase d'or bordé de cinq rubis, de six saphirs, de deux améthystes et de cinquante grosses perles, renfermant des cheveux de la sainte Vierge, le tout posé sous un arbre de vermeil, et soutenu par deux anges de même matière ; et quand ce même prince eut soumis les habitants de Gand révoltés, il fit déposer à Notre-Dame de Boulogne la moitié des bannières des corps de métiers de la ville. Son fils, Charles le Téméraire, imite sa piété envers Notre-Dame de Boulogne ; il s'y fait représenter à cheval, en or massif, lui et son père ; il y offre son anneau ducal à quatre tables de diamant qu'on pose dans le pied de la croix d'or appelée la belle croix ; il fait don à l'église de quantité d'ornements précieux ; et quand il eut mis à la raison les habitants de Gand révoltés comme sous son père et les habitants de Saint-Omer et du Haut Pont en guerre les uns contre les autres, il les oblige tous à aller à Notre-Dame de Boulogne, les uns pour déposer à ses pieds toutes les bannières des corps de métiers ; les autres pour lui offrir un cierge de